

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00
Par six mois.....1.50
Par quatre mois.....1.25
Edition Hebdomadaire.....\$1.00
Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

LE CANADA
"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

Ottawa, 19 Janvier 1887

LE CARDINAL A ROME

Lundi, Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec a reçu de l'Éminentissime Cardinal Secrétaire d'Etat un télégramme l'invitant, de la part du Saint Père, à se trouver à Rome pour la tenue du prochain consistoire qui aura lieu vers la fin de février ou le commencement de mars prochain.

En conséquence, Son Eminence quittera Québec le 27 du courant pour New-York où elle s'embarquera sur le paquebot "La Bretagne" de la ligne transatlantique pour se rendre à Rome. Son Eminence sera accompagnée de son secrétaire, M. l'Abbé C. A. Marois.

SIR HECTOR LANGEVIN

Ces jours derniers, une requête signée par environ 1000 électeurs de Trois Rivières a été présentée à Sir Hector Langevin par des représentants du conseil de ville, des professions libérales, de la Commission du Havre, du grand commerce de bois, des manufacturiers, des marchands et de la classe ouvrière, le priant de vouloir bien accepter de nouveau la candidature pour la Chambre fédérale aux nouvelles élections.

Sir Hector vient de répondre officiellement aux signataires qu'il se rend avec plaisir à la demande de la population trévoisienne, qu'il accepte la candidature qu'on veut bien lui confier.

Il est question de la candidature de M. L. P. Pelletier, de Québec en opposition à l'honorable ministre des Travaux Publics.

NOTES POLITIQUES

Il est tout probable que M. Alonzo Wright sera élu par acclamation dans le comté d'Ottawa.

DEMONSTRATION; SYMPATHIQUE

Hier après-midi vers les 3 heures, une foule immense de citoyens était rassemblée dans l'un des salons du Russell House, à l'occasion de la présentation à M. Joseph Tassé, d'une requête le priant de se porter candidat pour la ville d'Ottawa.

Cette requête qui avait une longueur de près de 20 pieds était recouverte de milliers de signatures des citoyens Canadiens-français de la Capitale.

M. L. A. Olivier, président à cette démonstration. En présentant la requête, M. Olivier prononça un discours plein d'élans, dans lequel il se fit l'interprète de tous les Canadiens-français d'Ottawa pour solliciter M. Tassé d'accepter la candidature. M. Tassé, en réponse à cette marque de sympathie de la part de ses électeurs s'exprima à peu près dans les termes suivants :

Messieurs, Je n'ai guère besoin de dire que je suis sous le coup d'une grande émotion. La démarche que vous faites en ce moment au nom de plusieurs centaines de mes compatriotes, de mes bons et fidèles amis d'Ottawa, m'est plus sensible que je ne saurais l'exprimer. Pour la troisième fois, vous m'offrez la candidature. En deux occasions, il m'a été donné de pouvoir accepter cette offre si honorable. Et deux fois j'ai eu l'honneur d'être élu par de très fortes majorités. Dans la requête formidable que vous me présentez, je reconnais là les noms d'hommes que j'ai appris à aimer, à respecter, qui auront toujours des titres à ma reconnaissance—avec eux, bien souvent, j'ai marché au combat—que dis-je ?—à la victoire. Et si aujourd'hui je voulais une élection facile, c'est ici que j'entre-

prendrais de nouveau la lutte. Avec de pareils éléments de succès il ne saurait y avoir de doute sur le résultat.

Malheureusement les circonstances dans lesquelles je me trouve "accablé" m'imposent un pénible devoir. Vous n'ignorez pas, messieurs, que la représentation de la capitale nécessite une somme de travail triple au moins de celle de tout autre comté. Dans une seule journée, après mon élection de 1878, j'ai reçu cent personnes qui venaient de mander du pain et du travail. Les choses ont bien changé depuis ! Ce travail je l'ai toujours accompli sans me plaindre, avec plaisir même. S'il m'a causé parfois des regrets c'est lorsque je ne pouvais obtenir ce que je demandais—aujourd'hui j'ai été traité par les ministres avec une bienveillance et une considération que je ne saurais oublier. J'ai la satisfaction de savoir cependant qu'en somme, ces démarches n'ont pas été infructueuses, car je me rappelle qu'un honorable sénateur s'est plaint un jour que les députés d'Ottawa accaparaient le patronage pour leurs amis. Je n'aurais guère d'objection à ce que la même plainte soit formulée contre mon successeur, pourvu que mes nouveaux électeurs soient admis au partage (On rit). Quand j'eus l'honneur d'être réélu en 1882, je vous promis de venir aussi souvent à Ottawa que l'exigeraient mes devoirs de député. Cette promesse, j'ai eu le plaisir de la tenir, mais je suis fier de pouvoir le dire sans craindre la contradiction, je l'ai tenue à la lettre. Et votre démarche d'aujourd'hui en est le meilleur témoignage. Malheureusement je ne suis pas en mesure de renouveler cet engagement. Ma charge de directeur d'un journal quotidien et mes autres devoirs d'homme public m'empêchent de vous consacrer le temps que vous avez le droit d'attendre de moi. En justice pour moi-même, en justice pour vous surtout, messieurs, dont les intérêts doivent primer toute considération personnelle, je me vois donc forcé d'accepter la candidature dans un comté que je pourrai servir plus facilement s'il me fait l'honneur de me confier son mandat.

Je n'ai pas l'intention de retracer aujourd'hui ce qui s'est fait au Parlement depuis que vous m'avez fait l'honneur de m'y envoyer. Vous me permettez peut-être de le faire dans une autre occasion, ne fut-ce qu'à grands traits. Dans ces huit années, nous avons, en effet, ajouté plus d'un chapitre mémorable à notre histoire—et ce chapitre qui a été écrit par le parti conservateur est chargé de bienfaits pour le Canada.

Il me faut donc partir. C'est un mot bien dur à prononcer. Ceux là seuls peuvent le comprendre qui se sent toute l'attache qui unit l'homme public à ceux à qui il doit tout. Je pars avec le regret de ne pouvoir vous servir au moment où j'ai acquis un peu de l'expérience qui m'aurait peut-être permis de vous être plus utile que dans le passé. J'ai le regret de ne pouvoir combattre à vos côtés dans la grande lutte qui va s'engager pour le maintien de nos intérêts les plus chers. Je pars cependant avec une grande consolation. Je crois n'avoir rien fait comme homme public dont les miens ou mes amis aient à rougir.

Je pars fort de l'amitié, de la confiance de ceux qui m'ayant vu de près ont pu me connaître tel que je suis, et si je ne me flatte pas, je pars avec le respect de mes adversaires. Que j'ai été ou vaincu, il est une chose que je vous promets, je continuerai d'être ce que j'ai été, ce que je suis, votre ami, l'ami d'Ottawa, l'ami de mon pays, l'ami de la nationalité.

Des applaudissements frénétiques se firent entendre dans toutes les parties de la salle lorsque M. Tassé reprit son siège. M. Olivier, se levant alors exprima le regret qu'il éprouvait en apprenant que M. Tassé abandonnait définitivement Ottawa et fit l'éloge du député d'Ottawa.

On appela ensuite M. C. H. MacKintosh, qui prononça un excellent discours et fit allusion au travail énergique accompli par son estimable collègue, M. Tassé, aux côtés duquel il avait combattu pour la grande cause conservatrice. La foule ayant appelé M. Honoré Robillard, ex-député de Russell, ce dernier prononça un discours dans lequel il énuméra les nombreux services rendus par le député d'Ottawa à la ville. M. Robillard profita

de l'occasion pour annoncer que, sur les pressantes sollicitations de ses nombreux amis, il avait consenti à ce que son nom soit mentionné à la Convention pour faire le choix d'un candidat pour représenter Ottawa. Cette nouvelle fut accueillie par des bravos prolongés.

On eut ensuite le plaisir d'entendre M. C. A. Cornélius avocat de Montréal, qui fit un discours à l'opportune pièce, M. Cornélius est un orateur de grand talent. Après avoir fait l'éloge de M. Tassé, il termina en disant que M. Tassé appartenait à la province de Québec et qu'en l'envoyant au Parlement comme représentant de la Prairie, ils ne assaient que reprendre leur bien, c'est à dire un député de grand talent dont ils ont besoin, pour conserver un comté qui probablement échapperait au parti conservateur sans cela.

M. Cornélius fut suivi de M. Philippe Pelletier, le candidat choisi à la convention pour aller faire la lutte à Beauharnois contre M. Bergeron. M. Pelletier parla facilement; il a fait une harangue qui a soulevé de vifs applaudissements et a terminé en manifestant l'espoir que M. Tassé serait élu à une forte majorité à Laprarrie et que les citoyens d'Ottawa auront l'avantage de l'avoir de nouveau au milieu d'eux durant la session prochaine.

M. Oscar McDonnell, président du Cercle Lafontaine parla ensuite et fit un excellent discours. Il fut suivi de M. N. Johnston, du Citizen, Stewart, Président de l'association conservatrice, McEvilla, Président du quartier d'Ottawa, qui prononcèrent de très bons discours et exprimèrent leur regret de voir M. Tassé abandonner le poste qu'il a occupé si honorablement depuis huit années.

M. les Echevins Desjardins, Durocher, Henty et l'ex-échevin Laverdure adressèrent ensuite tour à tour la parole, se déclarant tous très peines de la décision prise par M. Tassé, qui a été le député modèle de la Capitale depuis plusieurs années.

M. McMahon, de Hull, prononça un excellent discours et fut suivi de M. A. D. Richard qui manifesta aussi son regret à l'occasion du départ de M. Tassé.

M. P. H. Chabot proposa ensuite, secondé par M. l'échevin Desjardins, un vote de remerciements à M. Tassé pour tous les grands et utiles services qu'il a rendus à la ville et à la cause qui nous est chère à tous. M. Chabot accompagna sa motion d'un discours fort intéressant qui fut accueilli par de vifs applaudissements.

Il était près de 6 heures lorsque se termina cette démonstration qui se termina à faire comprendre la haute estime dont jouit à Ottawa celui qui en est le député depuis près de huit ans, M. Joseph Tassé, qui n'a jamais cessé de faire tout le possible pour le progrès, l'avancement et le plus grand bien-être des citoyens d'Ottawa.

INCENDIE DESASTREUX

L'INSTITUT CANADIEN D'OTTAWA EN FLAMMES

Le Théâtre Royal détruit

Hier soir, vers les 6 heures, les pompiers furent appelés à l'Institut Canadien, rue York, où le feu venait de se déclarer. Malgré l'activité des pompiers, l'élément destructeur avait fait de rapides progrès, tant les articles sur la scène, les coulisses etc, étant de nature à activer les flammes. Lorsque le premier jet d'eau fut lancé, la bûche ne présentait plus qu'un brasier ardent. Il fut facile de se convaincre qu'il était inutile de tenter de sauver l'Institut Canadien et que tous les efforts devaient être faits pour protéger les maisons voisines et spécialement la nouvelle station du feu No 1, qui est à peine terminée.

Le feu se propageait avec une rapidité vertigineuse et bientôt la toiture de l'édifice s'effondra avec un fracas épouvantable en lançant dans l'air de vives lueurs et des milliers d'étincelles qui furent aperçues à une grande distance et attirèrent une foule immense sur le lieu du désastre. Tous ceux présents ont pu admirer les efforts des pompiers, malgré un froid vif qui gelait à mesure l'eau dont ils étaient recouverts et qui leur donnait l'aspect de véritables glaçons vivants.

Durant près de deux heures, cinq forts boyaux ne cessèrent de lancer des jets d'eau sur le brasier et ce ne fut que deux heures plus tard que le feu put être complètement maîtrisé. De cette construction qui était un ornement pour la ville d'Ottawa, il ne restait plus que quatre murs noircis, doublés d'épaisseur par la quantité de glace dont ils étaient recouverts.

La bâtisse incendiée était la propriété de l'Institut Canadien-français dont M. F. R. E. Campeau est le président. La bâtisse avec tout son contenu était estimée à \$20,000. Les assurances sont réparties comme suit : \$3,000 dans "La Citoyenne" comme garantie d'une hypothèque à la Société de Construction; \$5,000 dans la "Phœnix" en garantie d'une hypothèque de \$7,000 possédée par M. Laverdure.

La partie inférieure de l'Institut était réservée à la bibliothèque, aux tables de billard, à la salle de réunion et au gardien de la bâtisse, M. Charles Bernard.

Ce dernier fait une perte complète de tous ses meubles et effets de lingerie, il n'a pu se sauver qu'avec les habits qu'il portait sur lui, de même que madame Bernard, qui fut obligée d'accepter l'aide de M. Francis Tremblay, pour sortir de la maison en flammes.

La bibliothèque seule a pu être sauvée. La partie supérieure de l'Institut était occupée par le Théâtre Royal, (Lycée) qui avait été loué à M. Harry Lindley pour la saison d'hiver.

Chaque soir la salle s'encombrait de spectateurs et si le feu se fut déclaré seulement une heure plus tard, on aurait eu probablement à enregistrer plusieurs pertes de vies et des accidents nombreux. Déjà, au moment de l'incendie, les couloirs du théâtre étaient remplis de jeunes gens attendant l'ouverture des portes.

Par une coïncidence assez singulière, le programme annonçait pour trois soirs une pièce intitulée "Camille Jane". La calamité n'a pas été théâtrale, malheureusement car elle afflige tous les Canadiens français de la capitale, qui, cependant, ne se laisseront pas abattre par ce deuxième malheur—on se rappelle qu'il y a une couple d'années la toiture de cet édifice s'effondra durant l'hiver—qui foudra sur leur Institut et se remettaient hardiment à l'œuvre pour relever de ses ruines l'Institution la plus précieuse à tous les véritables Canadiens-français d'Ottawa.

M. Lindley éprouve une perte complète de tous ses effets scéniques; les personnes de sa troupe qui ont subies de plus grandes pertes par la destruction de leur garde-robe sont Miles Marguerite D'ane et Bonnie Meyers.

L'origine du feu, quoique assez mystérieuse, semble être due à la chute du pécule dans la salle basse où se costumait les acteurs, en dessous de la scène. Le gardien de la bâtisse qui se trouvait chez lui dans le moment n'a eu connaissance du feu que lorsqu'il eût fait déjà des ravages considérables.

Durant la soirée les deux pompiers Corbett et Taylor firent une chute dans la cave, mais ils en furent quittes pour un bain glacé, l'eau s'étant accumulée à une certaine hauteur dans cette partie basse de la bâtisse. On craignit beaucoup durant un certain temps pour les fils de la lumière électrique, mais on eût bien vite coupé la connexion sur la rue Sussex.

M. Lecourt architecte, a visité ce matin, le théâtre du feu et après examen des murs les a déclarés très solides.

Un incendie dans une autre partie de la ville hier soir aurait fort embarrassé les pompiers qui n'auraient pu utiliser les boyaux dont ils se servaient à l'Institut vu qu'ils étaient complètement gelés. On voit par là que le besoin de boyaux supplémentaires se fait sentir. Ce désastreux incendie fait le thème de toutes les conversations ce matin et tous s'accordent à dire que c'est une perte énorme pour les Canadiens français de la Capitale.

Triple action—Il y a dyspepsie de l'estomac, la dyspepsie du foie et la dyspepsie des intestins, suivant que l'un ou l'autre de ces trois organes est affecté. Le remède du Dr Sey, en rendant à ceux-ci leur vigueur, en les stimulant et les renforçant, tarit graduellement la source d'un nombre infini de maladies.

XMAS

TOBOGGAN Amelioree "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

Raquettes

Grand assortiment à bon marché!

LAMPES ELECTRIQUES \$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour présents.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE NATIONALE DE COLE, 160 RUE SPARKS, OTTAWA.

B. G.

BIG PUSH.

Tapis à Sacrifice.

237 Pièces de tapis Bruxelles et Tapisserie à vendre cette semaine.

BRYSON! GRAHAM et Cie., 150, 152, 154, rue Sparks.

LA GRANDE VENTE MOITIE PRIX WOODCOCK

D'Articles de Modes, Plumes, Dentelles et articles de gotts

est commencée ce matin (JEUDI)

VENTE SANS RESERVE Pour de bons marchés, Venez à bonne heure et voyez les grandes affiches.

39, rue Sparks

BOIS A VENDRE

Bois de corde de première qualité, érabie, merisier, épinette rouge, etc., etc. Livré à domicile. S'adresser au No 157 rue Broad chez M. Z. Lagacé, hôtelier, en face de la gare du Pacifique.

Soumissions pour Reliure

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le soussigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada. Des spécifications et formules de soumissions peuvent être obtenues à ce bureau. Des garanties de la stricte exécution de l'ouvrage seront requises et le transport des feuilles imprimées des édifices du gouvernement et la délivrance des livres reliés au gouvernement devra se faire aux frais du soumissionnaire. La plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

B. CHAMBERLIN, Imprimeur de la Reine et Contrôleur de la Papeterie, Dépt. des Impressions Publiques et de la Papeterie, Ottawa, 10 Janvier 1887.

Bonne Chance !!

Dix mille pièces de belle TAPISSERIE venant d'être reçues, seront vendues à 5 CENTS la pièce.

CHEZ P. C. GUILLAUME LIBRAIRE

Join des rues SUSSEX ET YORK, Ottawa, 11 déc. 1886—Janv.

IL TIENT LA TETE

Le fameux Bruleur "Argand"

Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou en bronze. Grand cheminé ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très élégamment et de façon à ce que la mèche puisse être ramotée, coupée et démontée avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commuée avec les autres brûleurs, est enlevée.

Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée. Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaisselle, Lampes, etc., 114 rue Rideau Ottawa, 4 nov. 1885—

Nouvel Etablissement RELIEUR

TENU PAR Joseph Masse, RUE SUSSEX, (En haut du magasin de A. D. Richard.

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER COIN DES RUES Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et de plus fraîches. Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à domicile.

C. STRATTON

Marchand d'Épicerie EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES Dalhousie et St Patrick OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vend des épicerie de premier choix des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

LE CHOIX D'UNE FEMME

Dernièrement, un journaliste adressait cette réflexion piquante à des jeunes gens :

"Quand une jeune fille vous plaît, avant de la demander en mariage, faites votre possible pour la surprendre à la cuisine, ce qui sera déjà d'un bon augure ; et si elle ne s'excuse pas, si elle n'est pas honteuse d'être surprise à de vulgaires travaux, soyez assurés qu'elle possède un jugement sain et un raisonnement droit

Arrangez-vous pour assister à une sortie qu'elle fera un jour de mauvais temps ; si elle s'enveloppe soigneusement d'un waterproof si elle se coiffe d'un chapeau de la saison passée, c'est la femme que vous rumbera pas en robes et en chapeaux de la bonne faiseuse.

Si vous la voyez arranger sans affectation des fleurs dans un vase, redresser le faux pli d'un rideau, disposer ses sièges et les meubles d'une façon commode et gracieuse, cette femme aime l'intérieur, ne courra pas de bals et de fêtes, sera la gardienne du foyer. Épousez, mon cher, épousez cette femme là les yeux fermés... si vous la rencontrez."

MARCHE D'OTTAWA

Table with market prices for various goods like flour, grains, and meats. Columns include item names and prices.

NOTES COMMERCIALES

P. Rochon n'est jamais en arrière des autres pour ses bas prix. Avis aux Mères - Le Sirop Calmant de Madame Winslow...

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants ; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître...

Temps des présents. A cette occasion, ne manquez pas de faire une visite aux magasins de P. C. Guillaume...

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr. J. A. FISSIAULT, CHIRURGIEN-DENTISTE, No. 25, Rue Sparks, en face du Russell...

A. J. A. ROBILLARD, MEDECIN VETERINAIRE, 46 RUE YORK, Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Macdougall, J. Macdougall & Belcourt, AVOCATS, PROCUREURS, Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. Hon. Wm. Macdougall, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr J. Neill, CHIRURGIEN-DENTISTE, Sieve du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié par la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.

Coin des rues Rideau et Sussex, Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Freyost, 132, Rue Daly, Ottawa. HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m. 1 à 3 p. m. 6 à 8 p. m.

Valin et Adam, AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER. BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

Dr Alfred Savard, BUREAU : -No 376 RUE CUMBERLAND, Ancienne résidence du Dr Freyost

L. A. Olivier, AVOCAT, Bureau - Ennogaure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

MAJOR G. TALBOT, AVOCATS, C. B. Major, A. X. Talbot, Bureau à Papineauville et à Hull coin des rues Britannia et Albert.

Paul T. C. Devaulx, INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARPENTRE FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC, Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.

P. Thos Desjardins, NOTAIRE PUBLIC, Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa, Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm Macdougall, B. C. L., Avocat, Procureur et Solliciteur, Aviseur légal en comté d'Ottawa, RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne, AVOCATS, 246 Rue Principale, Hull, Rochon, L. N. Champagne, L.L.D.

C. L. BELIER, Propre, 65, rue Metcalfe, Ottawa, Repas à toute heure. Les consommateurs peuvent compter sur toutes les primeurs de la saison.

AVIS AU PUBLIC, Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à A. B. MacDonald

PENSONNE DEMANDEE - Un jeune homme de langue anglaise désire trouver une bonne pension dans une famille Canadienne-française parlant le langage français d'une manière pure et correcte.

AVIS AU PUBLIC, Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à A. B. MacDonald

Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Banc Birkett) N. B. - Ventes tous les matins, après-midi et soirs

Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Banc Birkett) N. B. - Ventes tous les matins, après-midi et soirs

Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Banc Birkett) N. B. - Ventes tous les matins, après-midi et soirs

Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Banc Birkett) N. B. - Ventes tous les matins, après-midi et soirs

Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Banc Birkett) N. B. - Ventes tous les matins, après-midi et soirs

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES AMERS INDIGENES,

LE POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage - Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se dispenser d'en faire usage.

2e Avantage - Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage - On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage - Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage - Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

AGREABLE POUR LES DAMES ! Articles de Modes donnés pour rien durant les Fêtes de Noël et du JOUR DE L'AN !

Mlle A. McDonald, Magasin Parisien de Modes, 521 RUE SUSSEX, Quatrième étage de la rue York

James R. Bowes, ARCHITECTE, Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS, RUE SPARKS, Ottawa 9 Juin 1886 - la

FERRONNERIE, Pour les meilleures ferronneries à bon marché, s'adresser à McDougall & Cuznei

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL, Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

VENANT D'ETRE REQUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES

De tous genres et de tous prix. Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance directe de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G. PHILIBERT

PEINTRE, 208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

Collège International, Commercial ET PREPARATOIRE, INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY.

Transporté au No. 474, Rue Sussex

Ce collège bien connu pour les cours commerciaux qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs d'haute valeur et de grandes capacités.

L'objet du collège est d'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

2ème - De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs.

3ème - Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquies les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de No. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

Les heures consacrées à l'étude sont : Matin 9.30 à 12.00, Après-midi 2.30 à 5.30, Soir 7.30 à 10.00

Ottawa, 16 Sept. 1886 - la.

HOTEL RIEUNDEAU

EUROPEEN ET AMERICAIN, 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

Un trouvez constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs, et cigares de choix.

JOS. RIEUNDEAU, Propriétaire

BARDEAUX !

M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en mains une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et plein dans les côtes qu'il vendra à d'assez bonnes conditions que partout ailleurs.

Les personnes qui désiraient acheter de bons bardeaux avec chanfrein y gagneront car ce qui donne de la valeur au bardeau n'est pas le chanfrein, c'est la manière dont il est fait. M. G. A. Adam n'emploie pas les restes de son moulin pour confectionner son bardeau, mais le fait d'après le billet de bois solide. Avis aux connaisseurs ?

G. ADAM, Pointe Gatineau, Ottawa, 29 Oct. 1886 - 6m.

'MOUSTACHES !

La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un 1 mbre poste de 3 centimes à WILLIAM JONES.

Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHÉVALURE MAGNIFIQUE, Les chevaux qui enverront un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder à leur chevreux leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête

Adressez : WILLIAM JONES, 30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont. Ottawa, 13 Sept. 1886 - lan

BOULES POUR LES BOGNOFF

ET AUTRES, MEDECINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX

AGENT A OTTAWA - C. STRATTON, Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS - Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER, N. B. - On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAPORETE, rue Rideau

GOODALL & FILE, rue Wellington et DALHOUSIE & FRENCH, rue Queen, Ottawa.

PERCY R. TODD, Agent général des passagers.

Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

1.20 p. m. Quittera Ottawa, gare de Rouse's Point à 7.50 p. m., et se ralliant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.49 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chers docteurs Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations. K. J. CHAMBERLAN, Secrétaire Général.

Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA"

ET DE L'UNION NATIONALE

3524 RUE SUSSEX, OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes d'impressions

Telles que : Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes, Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS, Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Objections, Fiats, Inscriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES, Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quitances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

Pour les Greffiers et Les Commissaires, Blancs simples de sommation, Tiers-Saisie après jugement

Blancs de Procès-Verbaux, D'avis de Vente, De Saisie, De Vente.

POUR LES SEC.-TRESORIERIS, Listes D'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs

LE TOUT SUR BON PAPIER, ET A DES PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00 "L'UNION NATIONALE" hebdo., de \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

Comment ça va-t-il, ne se dit-il pas de rien ? La réflexion extraordinaire en réalité. Le chef d'une bite une manie est toujours le dire ce qui se fait tout le monde. Souvent le maître curité. Il faut l'explosion, l'explosion.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

N'importe ! c'était à n'y rien comprendre, car il n'avait même pas eu l'idée de hauser ses vices aux proportions de la fortune qu'il produisait. Il ne songeait même pas à se vêtir proprement, il semblait à la mendicité.

Il restait fidèle à la boue et à la plus basse crapule. Peut-être ne se soula-t-il à l'aise que dans un bouge ignoble. Il lui fallait pour compagnons les plus dégoûtants gredins, les plus abjects et les plus vils.

C'est à ce point qu'une nuit il fut arrêté dans un endroit immonde. La police, étonnée de voir tant d'or entre les mains d'un tel misérable, crut à un crime. Il nomma la duchesse de Sairmeuse.

Martial était à Vienne à ce moment, par bonheur, car le lendemain un inspecteur de la Préfecture se présenta à l'hôtel.

Et Mme Blanche subit cette atroce humiliation de confesser que c'était elle, en effet, qui avait remis une grosse somme à cet homme, dont elle avait connu la famille, ajoutait-elle, et qui lui avait rendu des services autrefois...

Souvent le misérable avait des lubies.

Il déclarait, par exemple, que se présenter sans cesse à l'hôtel de Sairmeuse lui trahissait, que des moustiques le pinçaient comme un mendiant et que cela l'humiliait; bref, qu'il écrirait des saisis...

Et le lendemain, en effet, il écrivit à Mme Blanche :

Apportez-moi telle somme, à telle heure, à tel endroit.

Et elle, la fière duchesse de Sairmeuse, elle était toujours exacte au rendez-vous.

Puis, c'était sans cesse quelque invention nouvelle, comme s'il eût trouvé une jouissance extraordinaire son pouvoir et à en abuser. C'était à la croire, tant il y déployait de science, de mécanique et de raffinements cruels.

Il avait rencontré, Dieu sait où ! une certaine Aspasia Clapard, il s'en était épris, et bien qu'elle fut plus vieille que lui, il avait voulu l'épouser. Mme Blanche avait payé la noce...

Un autre fois, il voulait s'établir, résolu, disait-il, à vivre, de son travail. Il acheta un fonds de marchand de vin que la duchesse paya et qui fut bu en un rien de temps.

Il eut un enfant, et Mme Blanche dut payer le baptême comme elle avait payé la noce, tout heureux que Chupin n'exigeât pas qu'elle fut marraine du petit Polyte. Il avait eu un moment cette idée...

Deux reprises Mme Blanche fut obligée d'accompagner à Vienne et à Londres, son mari, chargé d'importantes missions diplomatiques. Elle resta près de trois ans à l'étranger...

Eh bien ! pendant tout ce temps, elle reçut chaque semaine une lettre au moins, de Chupin... Ah ! que de fois elle envia le sort de sa victime ! Qu'était, comparé à sa vie, la mort de Marie Anne !...

Elle souffrait depuis autant d'années bientôt que Marie-Anne avait souffert de minutes, et elle se disait que les tortures du poison ne devaient pas être bien plus intolérables que ses angoisses...

LIII

Comment Martial ne s'aperçut-il, ne se douta-t-il, même jamais de rien ?

La réflexion explique ce fait, extraordinaire en apparence, naturel en réalité.

Le chef d'une famille, qu'il habite une mansarde ou un palais est toujours le dernier à apprendre ce qui se passe chez lui. Ce que tout le monde sait, il l'ignore. Souvent le feu est à la maison que le maître dort en pleine sécurité. Il faut, pour l'éveiller, l'explosion, l'écrasement, la catastrophe.

L'existence adoptée par Martial était d'ailleurs bien faite pour empêcher la vérité d'arriver jusqu'à lui.

La première année de son mariage n'était pas révolue, que déjà il avait comme rompu avec sa femme.

Il restait parfait pour elle, plein de déférence et d'attentions, mais ils n'avaient plus rien de commun que le nom et certains intérêts.

Ils vivaient chacun de son côté, ne se retrouvant qu'au dîner, ou lors des fêtes qu'ils donnaient, qui étaient des plus brillantes de Paris.

La duchesse avait ses appartements à elle, ses gens, ses voitures, ses chevaux, son service à elle.

A vingt-cinq ans, Martial, le dernier descendant de cette grande maison de Sairmeuse, que la destinée avait accablé de ses faveurs, qui avait pour lui la jeunesse et la richesse, un des huit ou dix beaux noms de France et une intelligence supérieure, Martial succombait sous le poids d'ennui.

La mort de Marie Anne avait fait en lui toutes sources de la sensibilité. En voyant sa vie vide de bonheur, il essayait de l'empirer de bruit et d'agitations. Lui, le sceptique par excellence, il recherchait les émotions du pouvoir. Il s'était jeté dans la politique comme un vieux lord blasé se met au jeu.

Il est juste de dire aussi que Mme Blanche sut rester supérieure aux événements et jouer avec une héroïque constance la comédie du bonheur.

Les plus atroces souffrances n'effaçaient jamais de sa physionomie cette hauteur sereine, qui annonce le contentement de soi et le dédain d'autrui, et qui est la plus saisissante expression de l'orgueil.

Leveuve en peu de temps une de ses reines que Paris adopte, c'est avec une sorte de frénésie qu'elle se ruait au plaisir. Cherchait-elle à s'étourdir ? Espérait-elle que l'excès de la fatigue anéantirait la pensée ?

A tante Médie seule, et encore à de rares intervalles, Mme Blanche laissait voir le fond de son âme.

Je suis, répétait-elle, comme un condamné qu'on aurait lié sur l'échafaud, et lui on aurait abandonné en qu'on dit : Vis jusqu'à ce que le couperet tombe de lui-même.

Et en effet, que fallait-il pour que le couperet tombât, c'est-à-dire pour que Martial découvrit ce qu'il y avait de circonstance fortuite, un mot, un rien, un caprice du hasard... elle n'aurait pas dit un mot de la Providence.

C'était bien là, en effet, dans toute son horreur, la situation de cette belle et noble duchesse de Sairmeuse, tant envie et tant adulée. "Elle a tous les bonheurs," disait-on. Et elle, cependant, se sentait glisser peu à peu tout au fond d'abîmes indéfinissables.

Pareille au matelot désespérément accroché à une épave, elle interrogeait l'horizon d'un œil éperdu, et elle n'apercevait que tempêtes et désastres.

Les années, pourtant, devaient lui amener quelques allègements.

Il arriva une fois que Chupin resta six semaines sans donner de ses nouvelles. Un mois et demie !... Qu'était-il devenu ? Ce silence semblait à Mme Blanche menaçant comme le calme qui précède l'orage.

Un journal lui donna le mot de l'énigme.

Chupin était en prison. Le misérable, un soir qu'il avait bu plus que de coutume, s'était pris de querelle avec son frère, et l'avait assommé à coups de barre de fer.

Le sang de Lacheneur vendu par le vieux braconnier, retombait sur la tête de ses enfants.

Traduits en cour d'assises, Chupin fut condamné à vingt ans de travaux forcés et envoyé à Brest.

(A suivre)

Carte

Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux joues leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrication allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevases pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

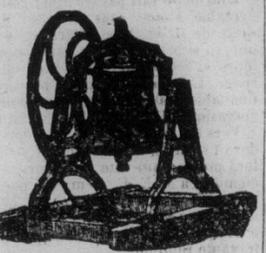
Venez me faire une visite,

Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevases pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 452 rue Sussex.

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q.

Fonderies à Cloches

POUR EGLISES.

SEULES OU EN CARILLONS,

AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS,

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.

Fournitures pour intérieurs des églises.

Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886.—La.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Avec le plus grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix au fait de

Prelards, Rideaux,

Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte,

à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

148 Rue PARKS.

SHOOLBRED et Cie.

Ottawa

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Reine, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande-Bretagne, et Routs directs entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Boussie, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à

E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 place Ruskin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 1er Dec., 1886. La

Vente à l'Encau !

Tous les soirs à 7 heures,

CHEZ

A. B. MACDONALD,

Salle d'Encau, No. 111 rue Midcan, Black Block.

Hardes faites, Chapeaux, Jerseys pour Dames, Livres, Moutres, Horloges, Couteleries, Argenteries, Harnais, Meubles de toutes sortes, Poêles à bois et à charbon, Lampes, Cadres, Gravures, etc., etc.

A. B. Macdonald, Encanteur, Ottawa, 29, octobre 1886.—3m

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES sous-signeés qui assistent au principal ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus

de promptitude.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Bâilleurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,

NOUVEAU.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!

Pour la commodité de "Kin Beyond Sea," J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

adresse)

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE

Ottawa, Quebec

ET MONTREAL.

LAURENCE DES RUES

Expres Direct

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

Expres Local

OU' AUX COLONIES

Cinquante pour cent de moins

pour l'Etat. Bibliothèques, Journaux au complet. Vente au gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Bâilleurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,

NOUVEAU.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!

Pour la commodité de "Kin Beyond Sea," J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

adresse)

60 Années de succès!!... SIROP JOHNSON

(Extrait de pointes d'asperges composés)

Préparé selon la formule du Professeur BROUSSAIS

Médicament autorisé par le Gouvernement Français, sur le rapport de M. MARTIN-SOLON, au nom de la Commission de l'Académie de Médecine, contre

Maladies du Cœur, Maladies des Bronches et du Poumon, Maladies des Articulations tendant à l'Hydropisie.

M. JOHNSON a obtenu du Gouvernement Français un brevet exclusif pour la vente et la préparation de ce Sirop, dont l'utilité a été tellement reconnue qu'il a, par acte authentique, été enregistré dans les tribunaux de France.

Le Sirop est vendu par l'Union des Pharmaciens de France, 115, rue de Valenciennes, Paris.

Eviter les Contrefaçons, exiger la signature JOHNSON DÉPOSÉE et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION DES PHARMACIENS DE FRANCE.

ROCHELLE, Pharmacie (anciennement rue Parrie), actuellement 115, rue de Valenciennes, PARIS à Québec: M. J. WORM & Co. — à Montréal: LAVOLETTE & BELSON

à Ottawa: M. J. WORM & Co. — à Toronto: M. J. WORM & Co.

à New York: M. J. WORM & Co. — à Boston: M. J. WORM & Co.

à Philadelphie: M. J. WORM & Co. — à San Francisco: M. J. WORM & Co.

à Londres: M. J. WORM & Co. — à Calcutta: M. J. WORM & Co.

à Bombay: M. J. WORM & Co. — à Madras: M. J. WORM & Co.

à Ceylan: M. J. WORM & Co. — à Java: M. J. WORM & Co.

à Sumatra: M. J. WORM & Co. — à Malacca: M. J. WORM & Co.

à Singapour: M. J. WORM & Co. — à Penang: M. J. WORM & Co.

à Hong Kong: M. J. WORM & Co. — à Canton: M. J. WORM & Co.

à Shanghai: M. J. WORM & Co. — à Hankow: M. J. WORM & Co.

à Tientsin: M. J. WORM & Co. — à Peking: M. J. WORM & Co.

à Pékin: M. J. WORM & Co. — à Tsinan: M. J. WORM & Co.

à Nankin: M. J. WORM & Co. — à Hangzhou: M. J. WORM & Co.

à Suzhou: M. J. WORM & Co. — à Wuxi: M. J. WORM & Co.

à Nanjing: M. J. WORM & Co. — à Yangzhou: M. J. WORM & Co.

à Huzhou: M. J. WORM & Co. — à Jiaxing: M. J. WORM & Co.

à Shaoxing: M. J. WORM & Co. — à Ningbo: M. J. WORM & Co.

à Hangzhou: M. J. WORM & Co. — à Ningbo: M. J. WORM & Co.

à Hangzhou: M. J. WORM & Co. — à Ningbo: M. J. WORM & Co.

à Hangzhou: M. J. WORM & Co. — à Ningbo: M. J. WORM & Co.

à Hangzhou: M. J. WORM & Co. — à Ningbo: M. J. WORM & Co.

à Hangzhou: M. J. WORM & Co. — à Ningbo: M. J. WORM & Co.

à Hangzhou: M. J. WORM & Co. — à Ningbo: M. J. WORM & Co.

à Hangzhou: M. J. WORM & Co. — à Ningbo: M. J. WORM & Co.

à Hangzhou: M. J. WORM & Co. — à Ningbo: M. J. WORM & Co.

à Hangzhou: M. J. WORM & Co. — à Ningbo: M. J. WORM & Co.

à Hangzhou: M. J. WORM & Co. — à Ningbo: M. J. WORM & Co.

à Hangzhou: M. J. WORM & Co. — à Ningbo: M. J. WORM & Co.

à Hangzhou: M. J. WORM & Co. — à Ningbo: M. J. WORM & Co.

# ETRENNES.

POUPÉES, ARCHES DE NOË,  
POLICHINELLES, CHEVAUX BERÇANTS,  
TRAINEAUX, BERCEAUX DE POUPÉE,  
DÉJETS SERVICES À THÉ, HUILIERS,  
CARAFFES, VERRES À V. N. ALBUMS,  
SACHELS, PORTE-MONNAIE,  
TASSÉS À MOUSTACHE,

LAMPES DE FANTAISIE,  
RÉVEIL-MATIN, CUILLERES EN ARGENT,  
COUTEAU A D'ÉBÈTE,  
CRYSTAL COLORE, PORCELAINE, Etc., Etc., Etc.

**E. D. D'ORSONNENS,**  
143 RUE PRINCIPALE, HULL.

**S. ROGERS et FILS**  
Entrepreneurs de Pompes Funèbres  
15, rue St. NICHOLAS,  
OTTAWA.

RESIDENCE AU DESSUS DU MAGASIN.  
Connections par Téléphone.  
Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

# LES POÈLES DE SMART

Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poêles et Fournaux constamment  
en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de  
Fourniture de Maison.

532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

# JOSEPH BOYDEN

Aux Electeurs  
DE LA  
CITÉ D'OTTAWA.

MESSIEURS,  
A la demande d'un grand nombre d'électeurs de cette cité, j'ai consenti à poser ma candidature pour la cité d'Ottawa, à l'élection qui doit avoir lieu pour le Parti mont du Canada.  
J'ai pu, comme je l'ai toujours fait, le parti libéral-son serviteur sous l'administration judiciaire du Canada et de la Compagnie de chemin de fer d'Ottawa et de la Vallée de la Gatineau, pour un acte amical et honnête de prospérité bien établie.  
Comptant sur l'appui sincère pour cette candidature de la part des électeurs de toutes nationalités et croyances, j'attendrai votre décision avec tous les égards de la reconnaissance comme appréciation de la faveur et confiance que vous avez si généralement manifestées à mon égard au sujet de cette haute et honorable position.  
J'ai l'honneur d'être  
Messieurs,  
Votre obéissant serviteur,  
**Wm G PERREY.**  
Ottawa, 15 nov. 1886.

## AVIS

EST par le présent donné que demande sera faite à la Législature de Québec à sa prochaine session, au sujet de la Compagnie de chemin de fer d'Ottawa et de la Vallée de la Gatineau, pour un acte amical et honnête de prospérité bien établie.  
M. S. SIMARD remercie ses nombreux praticiens et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.  
M. SIMARD a toujours en main un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES ET FUMÉES, toujours de première qualité.  
Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis Prix modérés. Une visite est sollicitée.  
**BERNARD SIMARD,**  
BOUCHER

H. B. MACKINTOSH,  
Secrétaire de la dite Compagnie.  
Daté à Ottawa, ce }  
5 Janvier, 1887 }

## AVIS

EST par le présent donné qu'une demande sera faite à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session au sujet de la Compagnie de chemin de fer de Colonisation d'Ottawa, pour un acte amical et honnête de prospérité bien établie.  
M. S. SIMARD a toujours en main un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES ET FUMÉES, toujours de première qualité.  
Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis Prix modérés. Une visite est sollicitée.  
**BERNARD SIMARD,**  
BOUCHER

H. B. MACKINTOSH,  
Secrétaire de la dite Compagnie.  
Daté à Ottawa, ce }  
5 Janvier, 1887 }

CONFISERIE  
PATISSERIES.  
Nouveau Poste Canadien-Français  
**A. TRUDEL et Frère,**  
PROPRIETAIRES.  
540, RUE SUSSEX,  
(Ancien poste de M. Brudrick)

M. Trudel désirent informer le public d'Ottawa et des environs qu'ils tiendront constamment à leur nouveau poste toutes les confiseries désirables qu'ils manufactureront eux-mêmes; tels que pain-de-savoie, pour dîner de noces et pour fêtes, bonbons de toute sorte, gâteaux, biscuits, dragées et tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de première classe.  
Les soussignés, par leur longue expérience dans cette ligne de commerce sont en mesure de donner satisfaction à tous et comptent sur l'encouragement libéral des Canadiens-français de la capitale et du public en général.  
On fera bon de venir faire une visite.  
**A. TRUDEL et Frère,**  
Confiseurs.  
Ottawa, 1er Dec. 1886.

**BERNARD SIMARD**  
BOUCHER  
Et aux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest  
**HULL**  
M. S. SIMARD remercie ses nombreux praticiens et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.  
M. SIMARD a toujours en main un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES ET FUMÉES, toujours de première qualité.  
Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis Prix modérés. Une visite est sollicitée.  
**BERNARD SIMARD,**  
BOUCHER

**L'Union Nationale**  
ABONNEZ-VOUS AU  
Grand Journal  
"L'UNION NATIONALE"  
PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.  
\$1.00 par année seul ment.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donnez les prix du marché d'Ottawa. Parait le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.  
Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance.  
**M. ISRAEL DUMAIS,** notaire.  
Agent général.  
**166 RUE PRINCIPALE,**  
HULL.  
N. B.—ON DEMANDE des sous-agents.

# DANS LA CAPITALE

Un livre intéressant  
Le joli volume dû à la plume de notre collaborateur Gaston P. Labat et intitulé "Nos voyageurs Canadiens ou 90 jours parmi les crocodiliens" peut être obtenu en s'adressant à l'auteur, Gaston P. Labat, Citadelle, Québec, au prix minime de 50 centimes.

Un voyage comme autrefois.  
Le Major-Général Middleton, parti de Québec jeudi dernier au soir n'est arrivé à Ottawa qu'à 2 heures lundi matin; le train était bloqué par la neige.

Une belle fête  
A l'occasion de la fête du Révérend P. Paltier, chapelain du couvent de la rue Rideau, les jeunes élèves de la communauté avaient préparé un joli programme musical et de déclamation qui fut très bien rendu. Le principal morceau consistait en une relation de quelques uns de ces actes accomplis par le révérend abbé durant sa carrière tant en France qu'aux Etats-Unis et au Canada.

Statistiques vitales  
Durant l'année 1886 le mouvement de la population à New Edinburgh a été comme suit: 46 naissances; 8 mariages et 24 décès. Au nombre des naissances on remarquait trois paires de jumeaux.

Intoxication  
Hier soir, durant le feu à l'Institut-Canadien, un jeune homme passablement enivré voulait mordicus entrer dans la bâtisse en flamme; la police fut obligée d'écarter au poste central le pauvre jeune homme afin de l'empêcher de mettre à exécution son dessein absurde.

Un maniaque  
Hier après-midi, un homme assez bien mis, se présenta au magasin de bijouteries de M. Rosenthal rue Sparks et demanda à attendre une dame. On le fit asseoir, mais à peine avait-il pris un siège qu'il se leva et saisissant une canne à pommeau d'or qui se trouvait à sa portée, il la fit tourner dans toutes les directions cassant et lançant sur le sol de riches articles de bijouteries.  
M. Rosenthal et ses aides accoururent de la pièce du fond et se trouvèrent en face d'un dégât considérable; des pendules et des articles de toutes sortes juchaient le sol. On réussit à calmer le maniaque qui reprit son siège comme si rien n'était arrivé (un constable appelé sur les lieux conduisit au poste le turbulent qui fut reconnu immédiatement. Il se nomme Antoine Pilon et occupait un emploi de commis dans un magasin de la rue Sussex.  
Il était autrefois propriétaire d'un établissement très en vogue à Montréal; des mauvaises affaires financières sont la cause de ce dérangement cérébral.

Une colonie florissante  
La colonie française du lac Témiscamingue est, dit-on, dans un état très prospère. On s'attend qu'un grand nombre de colons vont s'y établir au printemps prochain.  
On y construit un moulin à farine qui est sur le point d'être terminé. Il s'y bâtit aussi un moulin à bardeau, un hôpital et une église.

Don généreux  
M. F. R. E. Campeau vient de recevoir de M. Lucien Bonaparte Wyse la somme de \$40 pour l'admission comme membre de l'Institut Canadien d'Ottawa, de MM. le lieutenant-général Etienne Fûr, Armand Reclus, ancien officier de marine, On'sime Reclus, publiciste, Pedro J. Sosa, ingénieur.  
A part cela, M. Wyse a aussi envoyé à M. Campeau une somme de \$25 pour la chapelle des Hurons de Lorette, dont il est chef honoraire. Comme on le voit M. Wyse n'oublie pas le Canada.

Heureux campeurs  
Les campeurs à l'île Kettle, se sont rendus chez M. Charron, lundi soir et s'en sont donnés à cœur joie. Ils étaient au nombre de 26. Nulle tempête ne les auraient fait trahir de l'arrière dans une réunion telle que celle-ci.  
Le départ se fit vers les 8 heures de l'Institut Canadien. Renda à l'île une table chargée des mets les plus appétissants les attendaient.  
M. J. N. Deslauriers fut proposé pour président et M. W. J. Johnston com vice-président.  
Après avoir fait justice aux plats succulents qui leur étaient servis, la santé de la Reine suivie de celle du Gouverneur, furent bues. Ensuite, M. W. J. Johnston chanta la chanson "The Marche of the Camerons" avec plein succès.

M. E. G. Smith proposa la santé de M. Deslauriers, et il n'est pas nécessaire de dire que cette santé a été l'une des plus populaires. De fait, parmi les campeurs de la Capitale, M. Deslauriers est l'un de ceux qui ont su se faire des amis. Il répondit dans des termes fort appréciés, terminant en assurant ses confrères, qu'il espérait les revoir l'été prochain, se joindre au camp d'été à l'île Kettle.  
M. Jules Dion, à la demande générale, chanta "Deux Gendarmes," qu'il rendit avec pleine justice.  
Un solo de piccolo, des mieux rendus par M. Ernest Smith, contribua beaucoup à rendre la soirée agréable.  
M. St. Amour contribua également aux amusements.  
La "Marseillaise" a été très bien chantée par M. O. Carrière.  
La santé des "campeurs" et celle des "absents" ont fourni de bons discours de la part de MM. Deslauriers, Lemieux, Johnstone, Duford et autres.  
Celle du club "Wa-la wa" fut répondu par M. Duford, un des membres du dit club.  
L'on ne devait pas terminer cette agréable soirée sans proposer la santé de M. et Mde Charron, qui ont su si bien recevoir leurs visiteurs, et cette santé était bien méritée. Ces hôtes avaient préparé une table des mieux fournies pour l'occasion. Rien ne faisait défaut. Vers les onze heures le départ devait se faire, mais avant M. Duford proposa un vote de remerciements à M. E. E. Lemieux pour le succès qui couronnait les démarches qu'il avait faites afin de procurer aux campeurs une si attrayante réunion.

Chemin de fer de Témiscamingue  
La société du chemin de fer de Témiscamingue a décidé à sa réunion hier soir, d'acheter \$160,000 de débetures, c'est-à-dire \$20,000 par mille sur les 8 milles déjà construits. Une partie de cet argent servira à payer la société de colonisation du Témiscamingue qui a construit le chemin et à construire autant de milles subséquents qu'il sera possible de construire.  
Une lacune impardonnable  
Hier soir, quand l'incendie a éclaté à l'Institut Canadien, la Station Centrale du feu n'avait pas un seul pied de boyau qui pouvait s'adapter à la borne-fontaine en face de la station. Le chef Young qui était sur les lieux nous a informé de ce fait en disant: "Nous n'avons ici que les boyaux pour le "Conqueror" et c'est tout; la corporation ne veut pas nous allouer l'appropriation nécessaire pour cette station."  
Nous ne voulons pas blâmer la brigade du feu, qui en toute circonstance s'est toujours montrée très active, mais nous attirons l'attention de la corporation sur les faits que nous venons de mentionner.

Menus faits  
—Les propriétaires des principaux hôtels s'accordent à dire qu'en conséquence de la date éloignée de la session, les affaires ne seront pas aussi considérables qu'ils avaient droit de s'attendre; au Russell, tous les préparatifs nécessaires pour recevoir le contingent ordinaire des députés qui vont à cet hôtel avaient été faits, dans l'attente d'une session au commencement de février.  
—Un jeune garçon de Rochester, en passant sur la rue Metcalfe hier, a reçu sur la tête un gaçon parti du toit d'une maison, qui lui a infligé de sérieuses contusions.  
—Il y a actuellement 49 malades à l'hôpital catholique.  
—Son Excellence le Gouverneur Général, sir John Macdonald et Son Honneur le maire Stewart assisteront aujourd'hui à l'ouverture de l'orphelinat anglais.  
—Les rues sont dans un état affreux par suite des fortes bordées de neige et des bourrasques de ces derniers jours. En divers endroits les trottoirs sont à peu près impraticables.  
—Les marchés sont très peu achalandés depuis quelque temps vu l'embourgeoisement des chemins à la campagne.  
—Les fournaises à la Basilique donnent pleine satisfaction.  
—Le major Crozier, autrefois de la police à cheval du Nord-Ouest, est actuellement à Ottawa.  
Chevrier Frères vendent toujours aux mêmes conditions—c'est-à-dire, montres, câbles, miroirs, albums, etc. etc.—Ces conditions sont: "par paiements à la semaine."

Effet de l'exemple—Autrefois il n'y avait que les femmes qui se servaient d'eau de toilette, mais aujourd'hui, sans reproche, il y a jusqu'aux hommes qui veulent avoir leur flote de "Lotion Persienne" à la moindre apparition des boutons, où dès que le soleil leur a un peu bruni la peau.

# TELEGRAPHIE

Cornwall sous l'eau  
Cornwall, jan. 18.—La glace s'est bloquée cette nuit en face de Cornwall, et ce matin vers les six heures l'eau faisait irruption dans les rues de la ville. Le tocsin donna l'alarme et un sauvetage général commença. La manufacture de coton "Canada Cotton," le moulin à farine Macks et la fabrique de lainage sont inondés par 15 pieds d'eau dans l'étage inférieur; un nommé Bergeron qui était entré dans une de ces manufactures est supposé avoir péri. Il n'y a pas eu d'autres pertes de vie. A midi l'eau a commencé à baisser. Impossible pour le moment d'évaluer les dommages qui seront de plusieurs milliers de piastres.

# ECHOS DE HULL

Une vente  
Nos lecteurs verront par une annonce qui paraît dans nos colonnes que M. le Dr Gaucher paraît vouloir quitter la ville de Hull, car il offre en vente sa maison, cheval, voitures, etc. M. le Dr Gaucher donne aussi avis à tous ceux qui sont en compte avec lui de bien vouloir aller régler ou prendre des arrangements.  
Elections municipales  
Les élections se sont terminées hier soir, par la proclamation de M. Leduc, élu par 23 voix de majorité dans le quartier deux, de M. Morin, par 31 voix de majorité dans le quartier trois, et de M. Fortin élu par le vote du président d'élection, M. Graham. Voici l'état détaillé de la votation:  
QUARTIER NO 2  
Magloire Dumontier..... 81 votes  
Charles Leduc.....104 "  
QUARTIER NO 3  
Poll No 1 Ed. Landry..... 48 votes  
Alex. Morin..... 77 "  
Th. Viau..... 5 "  
Poll No 2 Et. Landry..... 99 "  
Alex. Morin.....101 "  
T. Viau..... 3 "  
QUARTIER NO 5  
P. Dumais..... 49 votes  
T. Fortin..... 49 "

M. Viau avait résigné dès l'ouverture de la votation et engagé tous ses amis à donner leur voix à M. Morin contre M. Landry, c'est ce qui a fait, surtout dans le poll No 1 où M. Viau avait le plus grand nombre d'amis.  
La proclamation terminée, des discours ont été prononcés par MM. Landry, Dumontier, Paul Dumais et Bernard Simard. M. Landry a été reconduit à sa résidence en triomphe sur les épaules de ses amis.  
Les candidats élus n'ont pas été appelés à porter la parole. On parle ce matin de contester l'élection de M. Fortin, où onze votes ont été mis de côté et où le poll n'a pas été tenu à l'endroit fixé par la proclamation.  
D'un autre côté on dit que M. Fortin veut résigner pour reprendre l'élection, afin de faire passer sa position gênante d'être élu par la voix de M. Graham.  
C'est la seconde fois que M. Fortin est élu par la voix du président.

A Aymer  
Hier après-midi, après avoir délié une heure, le jury a rendu contre Clovis Rousson un verdict d'homicide pour le meurtre de La Féroute, le 1er octobre dernier à Notre Dame de Laus. Le jury a accompli son verdict d'une reconnaissance à la clémence de M. Cour. On se rappelle que Rousson avait frappé Ladéroute à coups de couteau, dans l'hôtel de Mme Vandette. Ladéroute avait été appelé dans l'hôtel par Mme Vandette pour mettre à la porte Rousson qui causait du tapage.  
M. Joseph Tardif désire informer le public de Hull et d'Ottawa qu'il est en mesure d'entreprendre la construction de maisons, hangars, etc. M. Tardif fait aussi à domicile la réparation des meubles et tous autres ouvrages en bois quelconques. S'adresser à Joseph Tardif, coin des rues Division et Inkerman, Hull, 18 Janv.—1m.

A VENDRE  
A vendre à bon marché, maison, cheval, voitures d'hiver et d'été, phaéton, harnais, robes de carrosse, etc.  
Da GAUCHER,  
Rue Principale, Hull.  
N. B.—M. le docur Gaucher désire aussi faire savoir à ceux qui sont en compte avec lui de bien vouloir venir régler, afin d'éviter les désagréments de la collection.  
19 janvier 1887—1s

PERDU  
Un boeuf caillé, appartenant à M. Narcisse B. sault, est disparu de son étable depuis trois jours. Prière à ceux qui l'auraient vu d'en informer M. Narcisse B. sault, No. 8, rue Victoria, Hull.

# Dépôts du Journal

M. Thomas, épicière, Hull.  
Mlle Séguin, rue Principale, Hull.  
Libre E-change,  
La réduction du revenu et l'abolition des timbres sur les médecines brevetées ont grandement bénéficié aux acheteurs tout en soulageant les fabricants. Ceci est surtout le cas avec les préparations Green's August Flower et Beech's German Syrup, car la réduction de 36cts par dox a été employée pour augmenter la capacité des bouteilles contenant ces remèdes, donnant ainsi un cinquième de médecine de plus dans les bouteilles à 75cts. Le August Flower pour la Dyspepsie et affections du foie, et le German Syrup pour les rhumes et troubles des poumons, ont peut-être la plus forte vogue d'aucune médecine dans ce monde. L'avantage de plus grandes bouteilles sera apprécié par les malades dans chaque ville ou village du monde civilisé. Les bouteilles échantillons à 10cts sont les mêmes.

Avis aux hommes de Chantier  
On a besoin immédiatement de plusieurs piqueurs, 1 gneur et éparquisseurs. S'adresser à M. W. B. Renaud, No. 60 rue Murray, Ottawa.

Maison de Pensio Privée  
—TENUE PAR—  
Mde. E. RENAUD,  
No. 119 rue O'Connor, Ottawa.  
On trouvera à cette maison une pension de première classe de même que des chambres confortables, spacieuses et bien chauffées. Conditions avantageuses.  
Ottawa, 14 Janvier 1887. 1m

IN THE SURROGATE COURT OF THE COUNTY OF CARLETON.  
Notice of Application for Letters of Guardianship.  
NOTICE is hereby given that Pierre N. Hyacinthe Chabot, of the City of Ottawa, in the County of Carleton, Merchant, will on the 8th day of February, A. D. 1887, make application to this honorable Court to be appointed guardian of the infants Jean Léon Chabot, aged seven years; Albert H. H. Chabot, aged thirteen years; Charles Emile Chabot, aged six years; and Marie Louise Beatrix Chabot, aged three years.  
VALIN & ADAM,  
Solicitors for Pierre Hyacinthe Chabot.  
Dated at Ottawa the 15th day of January, A. D., 1887.

R. LAPIERRE  
Tailleur  
113—RUE RIDEAU—113  
Rideau House  
Portes voisines de M. Thos Birkett  
OTTAWA  
M. Lapierre désire informer ses amis et anciens pratiques qu'il vient de recevoir sa boutique de tailleur à l'endroit ci-haut, magasin de M. A. Blais où il donne une satisfaction à tous.  
Ottawa 18 déc. 1886—1m.

—AUX—  
Terres Boisées  
—DE—  
MATTAWAN  
CALLANDER, NORTH-BAY  
STURGEON FALLS  
OHELENSFORD  
—ET DE—  
L'EMBRANCHEMENT  
D'ALGOMA  
et autres; ou aux prairies de  
MANITOBA  
—DU—  
NORD-OUEST  
Et de la Colombie Anglaise par le  
Pacifique Canadien

NOTRE PAYS A L'OUEST  
est meilleur que l'Ouest des Etats-Unis et les avantages y sont supérieurs. Si vous ne le croyez pas, venez voir pour vous convaincre.  
Le train partant de Montréal traverse les terres boisées du Nipissingue et de l'Algonne, arrêtant à autres places intermédiaires, jusqu'à Winnipeg et continue sa route jusqu'à Canmore, faisant arrêt à Brandon, Whitehead, Broadview, Regina, Calgary, etc.  
Dans ces contrées de Nipissingue, de tout l'Algonne, situées entre Montréal et Manitoba ainsi que dans tout le Nord-Ouest Canadien, on y offre d'excellentes  
AVANTAGES  
aux colons. Nous vendons à  
Prix Réduit  
—DES—  
BILLETS DE RETOUR  
jusqu'aux terres au  
NO D DU LAC SUPERIEUR  
A TOUT EXPLORATEUR  
"BONA FIDE"  
Pour plus amples informations s'adresser  
AU BUREAU DE COLONISATION  
266, RUE St. JACQUES,  
MONTREAL

# 93 ann

Par année.....  
Pour six mois.....  
Pour quatre mois.....  
Milles Habitués.....  
Admission.....

Grand  
M. B.  
CROLE  
Et d  
VENDRE  
A 75  
A la S  
No. 3

Affaires très  
chaînes électio  
Tous les men  
et tous les an  
bienvenus.

ASSI  
CONSE  
Les électeurs  
d'Ottawa sont p  
Lundi Soir.  
A 7 heures, afin  
pour chaque sou  
délégues seront  
candidats pour r  
dans le prochain  
Voici la liste  
lieu ces assemb  
QUARTIER V  
d'auus de  
House, 182  
la porte du  
QUARTIER ST  
servitrices,  
QUARTIER BY  
rue York.  
QUARTIER OT  
carre Cathed  
Les délégués a  
MARDI,  
A 7 h  
Salles C  
HULL  
Pour nomm  
Prés  
Prés  
Prés  
Prés  
Ottawa, 17 janv  
LE CA  
Ottawa, 20  
COMTÉ D

Les conservat  
Russell se sont r  
canville, pour fa  
didat pour les  
Chambre des Co  
frages de l'assem  
réunis sur M.  
Celui ci refusa l  
faisait et deman  
choisir à sa place  
tosh. M. Robill  
M. Mackintosh en  
électeurs de Russ  
les représenter e  
n'auraient jamais  
puté.  
Cette déclaration  
par les applaudis  
sistes et unanim  
qui offrit alors la  
Mackintosh. M.

QUARTIER W  
d'auus de  
House, 182  
la porte du  
QUARTIER ST  
servitrices,  
QUARTIER BY  
rue York.  
QUARTIER OT  
carre Cathed  
Les délégués a  
MARDI,  
A 7 h  
Salles C  
HULL  
Pour nomm  
Prés  
Prés  
Prés  
Prés  
Ottawa, 17 janv  
LE CA  
Ottawa, 20  
COMTÉ D

Les conservat  
Russell se sont r  
canville, pour fa  
didat pour les  
Chambre des Co  
frages de l'assem  
réunis sur M.  
Celui ci refusa l  
faisait et deman  
choisir à sa place  
tosh. M. Robill  
M. Mackintosh en  
électeurs de Russ  
les représenter e  
n'auraient jamais  
puté.  
Cette déclaration  
par les applaudis  
sistes et unanim  
qui offrit alors la  
Mackintosh. M.

Les conservat  
Russell se sont r  
canville, pour fa  
didat pour les  
Chambre des Co  
frages de l'assem  
réunis sur M.  
Celui ci refusa l  
faisait et deman  
choisir à sa place  
tosh. M. Robill  
M. Mackintosh en  
électeurs de Russ  
les représenter e  
n'auraient jamais  
puté.  
Cette déclaration  
par les applaudis  
sistes et unanim  
qui offrit alors la  
Mackintosh. M.

Les conservat  
Russell se sont r  
canville, pour fa  
didat pour les  
Chambre des Co  
frages de l'assem  
réunis sur M.  
Celui ci refusa l  
faisait et deman  
choisir à sa place  
tosh. M. Robill  
M. Mackintosh en  
électeurs de Russ  
les représenter e  
n'auraient jamais  
puté.  
Cette déclaration  
par les applaudis  
sistes et unanim  
qui offrit alors la  
Mackintosh. M.

Les conservat  
Russell se sont r  
canville, pour fa  
didat pour les  
Chambre des Co  
frages de l'assem  
réunis sur M.  
Celui ci refusa l  
faisait et deman  
choisir à sa place  
tosh. M. Robill  
M. Mackintosh en  
électeurs de Russ  
les représenter e  
n'auraient jamais  
puté.  
Cette déclaration  
par les applaudis  
sistes et unanim  
qui offrit alors la  
Mackintosh. M.

Les conservat  
Russell se sont r  
canville, pour fa  
didat pour les  
Chambre des Co  
frages de l'assem  
réunis sur M.  
Celui ci refusa l  
faisait et deman  
choisir à sa place  
tosh. M. Robill  
M. Mackintosh en  
électeurs de Russ  
les représenter e  
n'auraient jamais  
puté.  
Cette déclaration  
par les applaudis  
sistes et unanim  
qui offrit alors la  
Mackintosh. M.

Les conservat  
Russell se sont r  
canville, pour fa  
didat pour les  
Chambre des Co  
frages de l'assem  
réunis sur M.  
Celui ci refusa l  
faisait et deman  
choisir à sa place  
tosh. M. Robill  
M. Mackintosh en  
électeurs de Russ  
les représenter e  
n'auraient jamais  
puté.  
Cette déclaration  
par les applaudis  
sistes et unanim  
qui offrit alors la  
Mackintosh. M.

Les conservat  
Russell se sont r  
canville, pour fa  
didat pour les  
Chambre des Co  
frages de l'assem  
réunis sur M.  
Celui ci refusa l  
faisait et deman  
choisir à sa place  
tosh. M. Robill  
M. Mackintosh en  
électeurs de Russ  
les représenter e  
n'auraient jamais  
puté.  
Cette déclaration  
par les applaudis  
sistes et unanim  
qui offrit alors la  
Mackintosh. M.

Les conservat  
Russell se sont r  
canville, pour fa  
didat pour les  
Chambre des Co  
frages de l'assem  
réunis sur M.  
Celui ci refusa l  
faisait et deman  
choisir à sa place  
tosh. M. Robill  
M. Mackintosh en  
électeurs de Russ  
les représenter e  
n'auraient jamais  
puté.  
Cette déclaration  
par les applaudis  
sistes et unanim  
qui offrit alors la  
Mackintosh. M.